

L'ALSACE TRADITIONNELLE
L'ÉCOMUSÉE D'ALSACE
LA CITÉ DE L'AUTOMOBILE MULHOUSE
2 Jours – Autocar



Jour 1 :

Départ de votre localité - arrivée en fin de matinée à Ungersheim pour la découverte de L'Ecomusée d'Alsace - Village recomposé de 70 maisons paysannes authentiques, métiers et fêtes traditionnels, champs et jardins, manèges anciens, étendu depuis peu à « Clair de mine », spectaculaire exploration d'une ruine industrielle, l'Ecomusée d'Alsace est le parc du monde d'hier et de demain. Des archéologues très discrets à la recherche d'une cité perdue ont débuté la fouille méthodique d'un champ de tournesols d'une superficie de 1 hectare. En décapant les couches de mémoire, ils ont découvert un système compliqué : des chemins de différentes tailles, des fossés, des lanières de terre d'environ 5 mètres de large sur parfois plus de vingt mètres de long, orientées dans différentes directions sans logique apparente. **Déjeuner sur site** - L'Écomusée a été construit sur un terrain plat et caillouteux, qui se prêtait mal à



l'évocation de la viticulture alsacienne... à première vue. En réalité le cantonnement du vignoble aux collines sous vosgiennes résulte d'une évolution récente, et surtout de la sélection des terroirs après que le vignoble, dévasté par le phylloxéra en 1896-97, a dû être totalement reconstruit. L'Écomusée présente la colonie nicheuse la plus importante d'Alsace, dont une majorité de sédentaires qui passe l'hiver dans notre région, et qu'est venue agrandir, à la mi-avril, la naissance d'une cinquantaine de cigogneaux. A présent, bon nombre de ces jeunes sont partis en migration vers l'Afrique du Nord et de l'Ouest afin d'y passer les premières années de leur vie - en fin de journée, départ pour votre hôtel - installation à **votre hôtel** - **dîner** et logement



Jour 2:

Petit déjeuner et départ pour la découverte de Colmar : On a aussi souvent affirmé que



Colmar était la plus alsacienne des villes d'Alsace ! Sans entrer dans la surenchère des superlatifs, Colmar reste sans aucun doute une cité tout à fait exceptionnelle par la richesse et la variété de son patrimoine historique et architectural. **Capitale du Centre Alsace**, située à proximité de l'Allemagne et de la Suisse, entre les Vosges et le Rhin, Strasbourg et Mulhouse, la ville offre aux visiteurs un raccourci saisissant de

plus de mille ans d'histoire européenne. Par ailleurs, Colmar garde, avec ses 67 000 habitants, un côté attachant d'une « ville à la campagne » qui fait tout son charme. Malgré les aléas d'une histoire mouvementée, la ville a su préserver une exceptionnelle homogénéité de son centre historique qui, classé « secteur sauvegardé », a bénéficié d'une restauration et d'une mise en valeur permanente. La vaste zone piétonne de la vieille ville permet aux visiteurs d'admirer les innombrables richesses d'un patrimoine aussi riche que varié, allant du Moyen Age au 20ème siècle. Que ce soit la Maison des Têtes (érigée au début 17e siècle) qui doit son nom aux 111 têtes qui ornent sa façade, ou la Maison Pfister, belle demeure bourgeoise d'époque Renaissance mais de conception médiévale, chacun de ses monuments est unique en son genre. L'art religieux de Colmar est d'autre part très riche : l'Eglise des Dominicains qui abrite la célèbre



« Vierge au buisson de roses » du peintre et graveur alsacien Martin Schongauer, ainsi que la Collégiale Saint Martin sont de merveilleux exemples d'art gothique pur et sobre, d'un grand dépouillement. En déambulant dans les rues, le visiteur, émerveillé, découvre les nombreuses et belles enseignes, les toits aux couleurs chatoyantes... En flânant le long du



quai de la Poissonnerie, autrefois centre névralgique de la pêche et de la vente du poisson, on tombe sous le charme de ce quartier pittoresque, désormais appelé « **Petite Venise** » - départ pour **votre déjeuner à Mulhouse** - Plus grand musée automobile du monde, **la Cité de l'Automobile** présente 400 modèles historiques, de prestige ou de course, qui retracent l'histoire de l'automobile. **En 1957, les frères Schlumpf rachètent l'usine textile HKD**, ancienne filature de laine à

Mulhouse. Entre 1961 et 1963, Fritz Schlumpf achète en secret, des voitures anciennes en grand nombre. Pour effectuer ces achats, il noue une série de contacts avec des « rabatteurs » en France, en Suisse, en Angleterre, en Italie, en Allemagne et aux États-Unis.

Certains de ces contacts sont très fructueux puisque 13 d'entre eux lui procurent la moitié de sa collection soit plus de 200 voitures. Parmi eux figure M.



Rafaelli, agent Renault et possesseur de plusieurs Bugatti qui accepte de devenir son conseiller d'achat. Cette collaboration dure plusieurs années. Le riche industriel achète sans répit les voitures européennes de la haute époque en refusant les modèles américains. **En mai 1965 paraît dans l'Alsace le premier article révélant l'ampleur de cette collection dissimulée.** En effet,

Fritz Schlumpf n'autorise l'accès aux entrepôts de l'usine qui renferment les voitures qu'à quelques privilégiés. En 1966, les travaux de mise en valeur de la collection débutent. L'objectif de Fritz Schlumpf est de dévoiler pour la première fois au public l'ensemble exceptionnel qu'il a réussi à réunir en quelques années. Il aménage une partie des entrepôts de l'usine et crée ainsi le « Musée Schlumpf ». Ce chantier de taille s'échelonne sur plusieurs années. Toutes les cloisons du grand bâtiment à sheds séparant les différents espaces de production sont abattues. Cette nouvelle salle d'exposition de 17 000 m² d'un seul tenant est subdivisée en 23 « quartiers » comprenant 10 à 20 voitures et bordée de trois kilomètres d'allées carrelées de grande largeur, baptisées « Avenue Carl Schlumpf », « Avenue Jeanne Schlumpf », « Rue Royale »... Différents espaces de services sont créés en périphérie. Parallèlement, les interventions de remise en état des voitures s'accroissent. Elles nécessitent sept aides mécaniciens, deux selliers, deux ferblantiers, un aide ferblantier et cinq peintres. **Pour acheter et exposer sa collection, Fritz Schlumpf a ainsi dépensé environ 12 millions de francs en 10 ans.** Le 28 juin 1976, l'usine textile est en crise et les salariés en grève. Les syndicats dénoncent « l'absence de concertation » et « le détournement des lois » pratiqués par les deux industriels. Les frères Schlumpf tentent de vendre leurs usines pour un franc symbolique. Mais, face à l'absence de propositions, ils démissionnent et se réfugient à Bâle. Ils ne reviendront plus en France. A la fin de l'année 1976, les 20 ouvriers restant à l'usine HKC sont licenciés et les scellés sont posés. Une longue période de procès débute, opposant les Frères Schlumpf à leurs créanciers. En 1978, sous l'impulsion de Jean Panhard, la collection est classée en Conseil d'État au titre des Monuments Historiques, interdisant de



fait à tout élément de quitter le territoire français. En octobre 1980, la Cour de cassation autorise la vente de la collection et l'année suivante, l'association propriétaire du Musée national de l'Automobile la rachète. Elle regroupe alors la ville de Mulhouse, le Département du Haut-Rhin, la Région Alsace, la Chambre de Commerce et d'Industrie de Mulhouse, l'Automobile Club de France, la Société Panhard et le Comité du salon de l'Automobile.

Elle est présidée par le Président du Conseil Général du Haut-Rhin et réunit les 44 millions de francs nécessaires à l'achat de la collection. Cette valeur forfaitisée sera contestée par les frères Schlumpf qui obtiendront gain de cause 20 ans plus tard, avec 25 millions de francs supplémentaire. **En juillet 2006, Culturespaces**



inaugure de nouveaux espaces conçus par le Studio Milou Architecture. Ils comprennent l'entrée du Musée (parvis, passerelle, atrium, mur d'images) ainsi que les trois espaces d'expositions en fin de parcours de visite. **L'objectif majeur de ce projet est de passer d'une collection dans un écrin à un musée ouvert sur l'extérieur** où néophytes et passionnés d'automobile peuvent découvrir la totalité de l'ancienne filature

s'étendant sur plus de 4 hectares. La volonté des concepteurs est ainsi de mettre en valeur l'exceptionnel patrimoine architectural de l'ancienne usine. Le Musée prend un relief tout particulier avec ce nouveau parcours orchestré autour des bâtiments d'époques diverses (1880 - 1930) et de la cour industrielle. **Le Musée national de l'Automobile devient la Cité de l'Automobile - Musée national - Collection Schlumpf** (découverte du musée en compagnie d'un guide conférencier) - retour en fin de journée- dîner libre en cours de route - arrivée en soirée dans votre localité